

L'opération « Elles bougent pour l'orientation » veut prouver qu'« être une femme ingénieure, c'est possible ! »



Nora Laredj est la déléguée régionale pour la Normandie de l'association « Elles bougent » qui compte 26 délégations en France métropolitaine, mais aussi en outre-mer et à l'international. Photo PN

Montrer aux lycéennes et collégiennes que le métier d'ingénieur n'est pas réservé aux hommes c'est l'objectif des membres de l'association « Elles bougent pour l'orientation » qui du 1er au 5 décembre 2025, témoigneront de leurs expériences dans différents établissements.

C'est en observant les bancs de l'ESIGELEC, à [Saint-Étienne-du-Rouvray](#), que Nora Laredj a constaté une sous-représentation des filles. Une situation que la chargée de communication de l'école tente d'améliorer depuis plus de six ans en tant déléguée régionale [Normandie](#) de l'association « Elles bougent ».

Ses membres s'attellent depuis 2005 à valoriser les métiers d'ingénieures et de techniciennes auprès de collégiennes et lycéennes. Notamment lors d'opérations comme « Elles bougent pour l'orientation », organisée cette année du 1er au 5 décembre. Une douzaine d'interventions

sont prévues en Seine-Maritime.

« Les industriels partenaires de l'association s'engagent donc à libérer du temps pour que leurs collaboratrices pour qu'elles expliquent leurs parcours dans les collèges et lycées. Le but étant qu'elles démontrent qu'être une femme ingénieure, c'est possible ! » assure Nora Laredj.

Sous représentation des modèles féminins

Pour elle, « les jeunes filles ne privilégient pas les filières techniques par manque de modèles féminins, qui sont souvent invisibilisés. Lorsqu'il s'agit de citer une femme scientifique, c'est souvent Marie Curie qui ressort et rarement Ada Lovelace [NDLR : une pionnière de l'informatique]. » Pour rappel, l'Observatoire des inégalités relevait qu'en 2023, la part des femmes en études d'ingénieure ne dépassait pas les 30 %, contre 27 % en 2013.

Mettre en avant les scientifiques actuelles auprès des jeunes femmes est l'une des missions d'« Elles bougent », mais aussi une volonté de certaines entreprises. « L'ingénieure Marie-Sophie Pawlak a fondé l'association en constatant que les entreprises réclamaient plus de profils féminins dans leurs équipes. ». Une demande d'autant plus importante au vu de la pénurie d'ingénieurs en France.

Redorer l'image des écoles techniques

Autre problème : certaines lycéennes s'autocensurent sur plusieurs plans. « Nombre d'entre elles pensent qu'elles vont se retrouver dans une formation de « geek » où être les seules filles dans leur classe. »

Pourtant, « Elles bougent » observe que de plus en plus d'établissements font l'effort de créer un environnement où « les filles se sentent encouragées dans leur voie. Qui s'assurent aussi que leur établissement soit une « safe place ». Notamment, ajoute encore Nora Laredj, en appliquant une politique « tolérance zéro » sur les violences sexistes et sexuelles par exemple, qui sont souvent associées aux études techniques et scientifiques. »

Exploser les stéréotypes dès l'école primaire

Si les bénévoles – hommes et femmes – de l'association accompagnent les lycéennes dans leur choix d'orientation, elles participent maintenant à l'éveil des plus petits aux sciences. « On veut donner envie de sciences grâce à des ateliers ludiques. C'est aussi une occasion d'accompagner les professeurs dans l'explication des notions d'égalité et de parité, qui nécessite parfois certains outils et méthodes particulières. »

Outre les interventions en classe, « Elles bougent » amène chaque année plusieurs centaines de jeunes sur le terrain. Que ce soit pour visiter les sites industriels de leurs partenaires lors de la Semaine de l'industrie, où la visite de salons « majoritairement masculins comme les salons de l'automobile ou d'aéronautique. On leur montre ce sur quoi travaillent des ingénieures afin de leur montrer qu'elles ont parfaitement leur place ici. »

Opération « Elles bougent » du 1er au 5 décembre 2025. Inscriptions gratuites à réaliser sur le site de l'association.